

## Hommages à Jean-Louis Le Moigne



Jean-Louis Le Moigne est décédé le 16 novembre.

Parfois les mots sont impropres à exprimer l'ampleur de nos émotions. Si comme l'exprime Paul Valéry « *La mort nous parle d'une voix profonde pour ne rien dire* », il nous reste, pour ceux qui ont eu le bonheur d'œuvrer avec lui le souvenir d'intenses réflexions, et pour tous les nombreux écrits de Jean-Louis. Bien plus que des écrits, il s'agit d'une œuvre, si nous prenons le temps de relire, de renouer les multiples fils et inspirations qui l'ont tissée « *chemin faisant* ».

Mars qui l'a vu naître, mois du début du printemps et de la perspective des récoltes dans le proche été, est le marqueur de l'œuvre de Jean-Louis. Il annonce le renouveau toujours identique aux cycles des saisons précédentes, mais paradoxalement toujours inédit et singulier. Dualité irréductible de l'œuvre de Jean-Louis et de son compère Edgar Morin : « *d'Aristote à H.A. Simon en passant par R. Descartes et G.B. Vico* », s'enraciner profondément dans les terreaux de la pensée humaine pour argumenter que ce qui nous organise n'est qu'une ombre du possible. Une option parmi mille autres dans l'espoir d'une plus large et nécessaire émancipation de l'humain.

« *Ménager sa place au doute ?* » Evitant de trop rapidement et définitivement juger les choses, l'œuvre de Jean-Louis nous incite à commencer par comprendre ce que signifie « saisir le réel » dans ses contradictions. Mais bien plus que cela et au-delà, à nous interroger profondément sur les outils et catégorisations qui permettent de parler de ce fameux et insaisissable « réel » toujours en devenir mais aussi, toujours marqué par le chemin parcouru.

Parmi ceux qui se revendiquent de « la » pensée complexe, le sillon original que Jean-Louis a tracé depuis l'origine est de considérer celle-ci non comme un outil immédiatement résolutoire des problèmes perçus, mais comme la manière dont nous nous engageons humainement et si possible collectivement dans l'intelligibilité de ces systèmes dits complexes : « *Nos interrogations ne portent pas sur les phénomènes eux-mêmes, mais sur les multiples représentations (modèles conçus) que s'en construisent les acteurs concernés.* »

Le mois de Mars annonce aussi la perspective du partage de la récolte, c'est-à-dire des pépites de sagesse accumulées et approfondies par Jean-Louis tout au long de son existence. Jean-Louis a continuellement cherché à promouvoir un espace d'expressions épistémologiques, c'est-à-dire de discussion des processus de pensée et de modélisation que nous utilisons pour comprendre les réalités que nous considérons complexes. L'association « Modélisation de la CompleXité » (AE-MCX) et son site dédié - bras armé de Jean-Louis - a réussi à fédérer tous les acteurs intéressés, réunissant sans exclusive d'aucune sorte chercheurs et « praticiens réflexifs ». Auberge espagnole ? Alchimie des échanges ? Écosystème d'idées performatives ? Cette possibilité de l'expression de nos diversités, de nos formations et

histoires professionnelles rend intelligible et crédibilise la diversité du positionnement des uns et des autres dans la boucle « *comprendre pour agir* ⇔ *agir pour comprendre* ».

Chacun en conscience de ses intentions et possibilités s'est inscrit dans ce continu débat, là où il se sent le plus à l'aise, le plus utile. Bien peu conventionnel ! Discours certes modéré et pondéré – refusant d'opposer les slogans aux slogans – mais une force de persuasion qui nous a entraînés dans l'aventure « Modélisation de la CompleXité ».

Allons, le crépuscule est là : « *Le vent se lève !... Il faut tenter de vivre !* » (Paul Valéry) et il nous faut tenter de poursuivre l'œuvre de Jean-Louis.

Philippe Fleurance

## Hommage à Jean-Louis Le Moigne

Dominique Genelot, 24 novembre 2022

Jean-Louis était un être généreux, accueillant, ouvert aux autres et attentif à contribuer à leur épanouissement. Tous ses proches, sa famille et ses amis en témoignent !

Ces grandes qualités humaines, au delà de sa sphère privée, il les a mises au cœur de son travail intellectuel et de ses responsabilités citoyennes.

Sa générosité rayonnait.

A son retour des Etats-Unis, par son enseignement, par la direction de multiples thèses et travaux de recherche, par ses livres, il a largement partagé les connaissances qu'il avait moissonnées au MIT et dans ses rencontres avec les chercheurs les plus en pointe de l'époque, parmi lesquels, notamment, Herbert Simon, prix Nobel d'économie en 1978, dont il traduira plus tard un ouvrage central « *Les sciences de l'artificiel* ».

Sa générosité se doublait d'un large esprit d'ouverture.

A la fin des années 1980 il a créé l'Association Européenne pour la Modélisation de la Complexité (MCX). Cette initiative hardie faisait le pari de réunir chercheurs et praticiens, deux mondes qui habituellement ne se rencontrent guère, dans un même effort de recherche pour mieux comprendre la complexité, ce défi majeur de notre temps. L'idée directrice de ces confrontations d'expériences était de relier l'agir et le penser.

Des centaines de personnes de tous horizons ont participé au cours des 40 dernières années à ces travaux, ces échanges, ces colloques. Près de 2000 documents ont été rassemblés sur le site de l'association, bien sûr en accès libre, visité régulièrement par 5000 personnes.

Cette communauté était animée par Jean-Louis dans un esprit de fraternité et d'exigence, à la fois de totale ouverture, curieux de tout, et de grande probité intellectuelle doublée de sa légendaire « obstinée rigueur ».

Nous sommes ici dans cette église plusieurs dizaines à participer activement à cette communauté et plusieurs autres dizaines, éloignés, n'ont pas pu venir aujourd'hui. Chacun d'entre nous peut dire combien Jean-Louis lui a apporté dans la construction de sa pensée. Tous nous le remercions !

Jean-Louis a travaillé en fraternité avec Edgar Morin, présent avec nous aujourd'hui, depuis la publication la même année en 1977 de leurs livres respectifs, en quelque sorte fondateurs,

- « *La Nature de la Nature* » pour Edgar, père de la pensée complexe,
- « *La Théorie du Système Général* » pour Jean-Louis, père de l'épistémologie constructiviste.

Ces deux frères en humanité, comme Montaigne et La Boétie, ne se sont pas quittés depuis. Nous leur devons une transformation profonde de notre façon de penser, qui n'en est qu'à ses débuts.

Dans cette transformation historique de la pensée, les travaux de Jean-Louis Le Moigne sont d'une immense portée scientifique, épistémologique et éthique.

Dans la dernière conversation que j'ai eue avec lui, en octobre, Jean-Louis me rappelait cette phrase de Gaston Bachelard : « *rien n'est donné, tout se construit* ».

C'est précisément là que se situe la transformation profonde qui est en marche : la représentation du réel qui se forme dans nos têtes n'est pas donnée, nous la construisons. Et cette construction n'est pas le réel, mais seulement notre point de vue sur le réel. Nous avons la responsabilité éthique de reconnaître ce point de vue et d'en mesurer les conséquences.

Sur ce point fondamental du constructivisme, Jean-Louis nous a appris que c'est dans l'action que se posent les questions éthiques, et récursivement c'est l'éthique qui éclaire l'action. Dans la conduite de notre vie, il nous faut mobiliser à la fois lucidité épistémologique et responsabilité éthique, c'est-à-dire comprendre comment nous pensons, questionner la validité de nos points de vue, interroger le sens de nos actions, expliciter nos intentions, débusquer nos conditionnements, et mettre en doute nos certitudes.

C'est sur cette vigilance à la fois éthique et épistémologique que se situe notre responsabilité sur la construction de notre futur.

C'est là le cœur de l'œuvre de Jean-Louis.

Le dernier vœu de Jean-Louis était que nous « *maintenions la flamme allumée* ».  
Alors, avec son aide, gardons cette flamme allumée !

Merci Jean-Louis de nous avoir donné ton amitié !

Merci Jean-Louis pour l'immense héritage intellectuel que tu nous laisses !

## Hommage à Jean-Louis Le Moigne

Dominique Genelot et Edgar Morin, décembre 2022

Jean-Louis Le Moigne, pionnier de l'épistémologie des sciences de la complexité et des sciences d'ingénierie, s'est éteint le 16 novembre à l'âge de 91 ans.

Homme généreux, accueillant, ouvert aux autres et attentif à contribuer à leur épanouissement, il a été tout au long de sa carrière un humaniste déclencheur et rassembleur d'énergies, animateur généreux de réflexions collectives et de travaux interdisciplinaires.

Jean-Louis Le Moigne naît le 22 mars 1931 à Casablanca, son père, ingénieur, étant chargé à l'époque d'études préparatoires de barrages hydro-électriques au Maroc. Il passe son enfance et sa jeunesse en France, faisant toute sa scolarité et ses classes préparatoires à Paris.

Elève-ingénieur à l'Ecole Centrale de Paris de 1952 à 1955, il manifeste déjà son engagement citoyen par la réflexion collective liant pensée et action, et son souci constant d'une « science avec conscience » dans l'ouverture et l'interdisciplinarité. Dès sa jeunesse, il était animé par l'idée de révolutionner l'enseignement. Son premier article, publié en 1955 dans la revue *Economie et Humanisme*, s'intitule « *Pour un enseignement qui prépare à la vie* ».

A son retour de 30 mois de service militaire durant la guerre d'Algérie, il épouse Maguy, compagne de toute sa vie et mère de leurs trois enfants.

De 1959 à 1970, il a une carrière industrielle à Shell-France, où il s'occupe de développement de lubrifiants, de recherche opérationnelle, d'informatique, d'organisation, de planification, de logistique.

Commence alors une nouvelle aventure : encouragé par le PDG de Shell-France, Jean-Louis Le Moigne passe une année sabbatique (1970-71) aux Etats-Unis, à Harvard et à la Sloan School of Management du MIT. Ses rencontres avec les chercheurs américains les plus en pointe sont nombreuses et fructueuses. Il en rapportera les idées les plus fécondes de l'époque. Il se lie notamment avec Herbert Simon (Prix Nobel d'économie en 1978), dont il traduira en français l'ouvrage majeur *The Sciences of the Artificial*.

De retour en France, Jean-Louis Le Moigne est nommé Professeur à l'Université d'Aix-Marseille III (Sciences de gestion et des systèmes d'information). Il y développe les premiers enseignements de modélisation systémique.

En 1975, il est co-fondateur, puis directeur (1988-1997) du GRASCE (Groupe de Recherche sur l'Adaptation, la Systémique et la Complexité Economique), un laboratoire de recherche en sciences de l'économie et de la gestion associé au CNRS depuis l'origine.

Entre 1975 et 1990, il est membre actif de l'AF CET, aujourd'hui AFSCET (Association Française de Science des Systèmes), animant de nombreuses manifestations scientifiques nationales et internationales sur le thème des systèmes organisationnels complexes.

Au début des années 1990, il crée l'Association Européenne du programme Modélisation de la CompleXité (AE-MCX). Cette initiative hardie faisait le pari de réunir chercheurs et praticiens, deux mondes qui habituellement ne se rencontrent guère, dans un même effort de recherche pour mieux comprendre la complexité, ce défi majeur de notre temps. L'idée

directrice de ces confrontations d'expériences était de « relier l'agir et le penser » : comprendre et faire sont liés récursivement, l'un produisant sans arrêt l'autre.

Cette association se liera un peu plus tard avec l'Association pour la Pensée Complexe présidée par Edgar Morin, donnant ainsi naissance au « Réseau Intelligence de la Complexité ».

Des centaines de personnes de tous horizons ont participé au cours des 40 dernières années à ces travaux, ces échanges, ces colloques. Près de 2000 documents ont été rassemblés sur le site de l'association, bien sûr en accès libre, visité régulièrement par 5000 personnes.

Cette communauté était animée par Jean-Louis Le Moigne dans un esprit de fraternité et d'exigence, à la fois de totale ouverture, curieux de tout, et de grande probité intellectuelle doublée de sa légendaire « obstinée rigueur ».

Jean-Louis Le Moigne a travaillé en fraternité avec Edgar Morin depuis la publication la même année, en 1977, de leurs livres : *La Nature de la Nature*, premier tome de *La Méthode* d'Edgar Morin, et *La Théorie du Système Général, théorie de la modélisation* de Jean-Louis Le Moigne.

Edgar Morin, père de la pensée complexe, et Jean-Louis Le Moigne, père de l'épistémologie constructiviste, ces deux frères en humanité, comme Montaigne et La Boétie, ne se sont pas quittés depuis, ne cessant de dialoguer et s'enrichir mutuellement. Leurs publications continueront à se faire écho, notamment leurs travaux de fond : Edgar Morin avec la suite de *La Méthode*, et Jean-Louis Le Moigne avec les trois tomes du *Constructivisme*. Nous leur devons une transformation profonde de notre façon de penser, qui n'en est qu'à ses débuts.

Dans cette transformation historique de la pensée, les travaux de Jean-Louis Le Moigne sont d'une immense portée scientifique, épistémologique et éthique. Ses inspirateurs, venus de tous les horizons de la pensée étaient Léonard De Vinci, Bachelard, Vico, Pascal, Valéry, H. Simon, Piaget.

Il a profondément transformé le concept de système qui était employé jusque-là de façon relativement superficielle pour décrire des choses compliquées. Mobilisant les travaux de Herbert Simon sur les sciences de la conception, il a théorisé le concept de système pour en faire un véritable outil de conception. Son livre *La modélisation des systèmes complexes*, est devenu un ouvrage de référence pour tous les concepteurs, organisateurs, chefs de projets, responsables d'entreprise.

Jean-Louis Le Moigne aimait rappeler cette phrase de Gaston Bachelard : « rien n'est donné, tout se construit ». C'est précisément là que se situe la transformation profonde qui est en marche : la représentation de ce que l'on nomme « le réel » qui se forme dans nos têtes n'est pas donnée, nous la construisons. Toute connaissance est une construction, même la perception la plus banale est une construction, c'est-à-dire une transformation par et dans notre cerveau des stimuli qui lui arrivent. Et cette construction n'est pas le réel, mais seulement notre point de vue sur le réel. Dès lors nous avons la responsabilité éthique de comprendre comment se construit ce point de vue et d'en mesurer les conséquences.

Sur ce point fondamental de cette vision du constructivisme, Jean-Louis Le Moigne nous a appris que c'est dans l'action que se posent les questions éthiques, et récursivement c'est l'éthique qui éclaire l'action. Dans la conduite de nos projets, il nous faut mobiliser à la fois

lucidité épistémologique et responsabilité éthique, c'est-à-dire comprendre comment nous pensons, questionner la validité de nos points de vue, interroger le sens de nos actions, expliciter nos intentions, débusquer nos conditionnements, et mettre en doute nos certitudes.

C'est sur cette vigilance à la fois éthique et épistémologique que se situe notre responsabilité sur la construction de notre futur.

C'est là le cœur de l'œuvre de Jean-Louis Le Moigne.

Edgar Morin  
Dominique Genelot

*Jean-Louis Le Moigne ce grand esprit, cet homme bon et généreux vient de disparaître ; il fut le maître le plus lucide et créatif de la pensée systémique dans sa complexité. Son oeuvre et sa collaboration furent pour moi d'une importance capitale. Il fut pour moi frère et compagnon*

*edgarmorinparis 16 novembre 2023 - 18h*